

Call for Papers

UniGR-CBS *"Borders in Perspective"*, Themenheft Vol. 4

B/ORDERING THE ANTHROPOCENE

INTER-AND TRANSDISCIPLINARY PERSPECTIVES ON NATURE-CULTURE RELATIONS

Im Rahmen des Interreg-Projekts VA Großregion UniGR-Center for Border Studies wird Ende des Jahres 2019 ein Themenheft der Reihe UniGR-CBS „Borders in Perspective“ zum Thema „B/ordering the Anthropocene: Inter-and transdisciplinary perspectives on nature-culture relations“ erscheinen, zu dem wir Sie herzlich einladen Artikel beizutragen.

Die wissenschaftliche Beschäftigung mit ‚Grenze(n)‘ ist seit jeher ein multidisziplinäres Feld, in dem verschiedene Auffassungen von Grenze diskutiert und analysiert werden. Jedoch wirken Grenzen nicht nur als separierende Gefüge, sondern stellen zugleich eine Verbindung zwischen zwei Polen dar. So fungiert die ‚Grenze‘ für das UniGR-CBS als eine Art „boundary concept“ (Mollinga 2010), da sie es vermag, verschiedene Perspektiven auf einen Gegenstand in einen produktiven Dialog zu bringen.

In und mit diesem Themenheft möchten wir zur produktiven Grenzarbeit einladen, um das Verhältnis von Natur und Kultur im Kontext des Anthropozäns auszuleuchten. Der Begriff „Anthropozän“ wurde vor einigen Jahren von Paul Crutzen als Bezeichnung für die gegenwärtige erdgeschichtliche Epoche vorgeschlagen, in welcher der Mensch neben anderen geologischen Kräften als zentrale Triebkraft für die globalen Veränderungen ökologischer Systeme angesehen wird (Crutzen 2002). Seitdem hat die Idee des Anthropozäns eine große Resonanz im Wissenschaftssystem und darüber hinaus erhalten. Einige Wissenschaftler_innen sprechen sogar von einem paradigmatischen Wandel: „Die Zeitdiagnose vom Anthropozän könnte das Verhältnis von Natur- und Sozialwissenschaften und von Gesellschaft und Wissenschaft verändern“ (Jahn et al. 2015, S. 92). In dieser geologischen Epoche gelten Phänomene wie der anthropogene Klimawandel oder der Verlust von Biodiversität als „Beispiele für Probleme mit einer neuartigen Struktur“, denn sie verknüpfen „soziales Handeln und ökologische Effekte so eng miteinander (...), dass die bisher scheinbar so sicheren Grenzlinien zwischen Gesellschaft und Natur immer mehr verschwimmen“ (Jahn 2008, S. 25). Aus diesem Grund bedarf es einer grenzüberschreitenden Forschung – einer Forschung, die nicht halt an disziplinären Grenzen macht, sondern diese erkundet, ausleuchtet und überwindet.

So lassen sich die ökosozialen Herausforderungen des Anthropozäns weder innerhalb strikter disziplinären Grenzen bewältigen, noch lassen sie sich auf administrative oder politische Grenzräume beschränken. Um die Probleme, Herausforderungen und potentiellen Chancen des Anthropozäns zu erforschen, bedarf es einer dynamischen Grenzarbeit, die eine multiperspektivische Analyse unserer Gegenwart und eine facettenreiche Vision unserer Zukunft ermöglicht. Dem möchten wir in unserem Themenheft nachgehen.

Wir stellen die Frage, wie diese inter- und transdisziplinäre Grenzarbeit gestaltet werden kann, welche ‚boundary concepts‘ dafür gewinnbringend sind und wie Wissenschaft und Gesellschaft in diesem b/ordering-Prozess zusammenwirken. Die Beiträge sollten einen (grenzüberschreitenden) Blick auf Mensch-Umwelt Beziehungen im Anthropozän werfen und können sowohl theoretische, methodische als auch empirische Aspekte dieser Thematik aus verschiedenen (inter-)disziplinären Perspektiven beleuchten.

Wir laden Sie ein, Beiträge zu diesem Themenheft zu übermitteln und freuen uns über eine kurze Interessenbekundung samt eines Abstracts (max. 250 Wörter) bis zum **22. Februar 2019** an kanesu@uni-trier.de.

Die Beiträge können auf Deutsch, Französisch oder Englisch verfasst werden und sollten einen Umfang von 10 bis 15 Seiten haben (entspricht ca. 35.000-60.000 Zeichen mit Leerzeichen). Die Beiträge sind bis Anfang September einzureichen. In einem Reviewprozess werden sie begutachtet. Die Veröffentlichung des Themenhefts ist für Ende des Jahres 2019 geplant und wird als open access Publikation auf der UniGR-Center for Border Studies Homepage verfügbar sein.

Wir freuen uns über Ihr Interesse und sind gespannt auf Ihre Vorschläge.
 Mit freundlichen Grüßen,

Antje Bruns und Rebekka Kanesu
 (Herausgeberinnen)

brunsa@uni-trier.de; kanesu@uni-trier.de
 Governance & Sustainability Lab
 Fachbereich VI – Raum- und Umweltwissenschaften
 Universität Trier
 Behringstrasse 21
 54286 Trier
 Deutschland

Literatur:

- Crutzen, Paul J. (2002): Geology of mankind. In: Nature 415 :23.*
Jahn, Thomas ; Hummel, Diana, Schramm, Engelbert (2015) : Nachhaltige Wissenschaft im Anthropozän. In: GAIA 24/2:92–95.
Jahn, Thomas (2008): Transdisziplinarität in der Forschungspraxis. In: Matthias Bergmann/Engelbert Schramm (Hg.): Transdisziplinäre Forschung. Integrative Forschungsprozesse verstehen und bewerten. Frankfurt/New York: Campus Verlag, 21–37.
Mollinga, Peter P. (2010): Boundary Work and the Complexity of Natural Resources Management. In: Crop Science 50:1-9.

Call for Papers

UniGR-CBS *"Borders in Perspective"*, Cahier thématique Vol. 4

B/ORDERING THE ANTHROPOCENE INTER-AND TRANSDISCIPLINARY PERSPECTIVES ON NATURE-CULTURE RELATIONS

Dans le cadre du projet Interreg V A Grande Région UniGR-Center for Border Studies sera publié à la fin de l'année 2019 un cahier thématique de la série UniGR „Borders in Perspective” sur le sujet „B/ordering the Anthropocene: Inter-and transdisciplinary perspectives on nature-culture relations” – Nous vous invitons par la présente à apporter vos contributions à cette thématique.

Le travail scientifique mené sur le thème des ‚frontières’ se fait depuis toujours dans un domaine multidisciplinaire dans lequel des différentes conceptions de ‚la frontière’ sont discutées et analysées. Cependant, les frontières n’ont pas seulement un caractère séparateur, mais constituent en même temps un lien entre deux pôles. Par conséquent ‚la frontière’ représente pour l’UniGR-CBS une sorte de „boundary concept” (Mollinga, 2010) puisqu’elle est à même de relier deux points de vue sur un objet en les intégrant dans un dialogue productif.

Dans et grâce à ce cahier thématique nous souhaitons vous inviter à effectuer un ‚travail productif’ qui sera censé examiner la relation entre nature et culture dans le contexte de l’anthropocène. Ce terme de „l’anthropocène” fut proposé il y a quelques années par Paul Crutzen afin de désigner l’époque géologique actuelle pendant laquelle l’être humain est considéré conjointement avec d’autres forces géologiques comme moteur essentiel pour les changements des systèmes écologiques à l’échelle planétaire (Crutzen 2002).

L’idée de l’anthropocène trouve désormais un grand écho dans le monde scientifique et bien au-delà. Certains scientifiques vont même jusqu’à parler d’un changement de paradigmes: „La définition de ‚l’anthropocène’ dans le temps pourrait modifier aussi bien le rapport entre les sciences naturelles et sociales que celui entre la société et le monde scientifique” (Jahn et al. 2015, p. 92)¹. Au cours de cette époque géologique, des phénomènes comme le changement climatique engendré par l’homme (anthropogène) ou la perte de la biodiversité sont définis comme „exemples de problèmes d’un nouveau type” car ils créent un lien tellement étroit entre „actions sociales et effets écologiques (...) que les limites entre la société et la nature, qui semblaient être clairement tracées jusqu’à présent s’effacent de plus en plus” (Jahn 2008, p. 25)². C’est exactement pour cette raison-là que nous avons besoin d’une recherche transfrontalière – d’une recherche qui ne s’arrête pas aux frontières entre disciplines, mais qui arrive à identifier, éclairer et dépasser ces dernières.

En effet les défis de l’anthropocène dans les domaines écologique et social ne pourront être relevés ni en restant toujours à l’intérieur des limites strictes entre disciplines, ni en les associant uniquement à des espaces administratifs ou politiques frontaliers. Si l’on souhaite étudier les problèmes, les défis et

¹⁺² Traduction de l’allemand par D. Steffen

les opportunités potentielles liés à l'anthropocène, il faut se baser sur un travail frontalier dynamique qui permette de faire des analyses à regards croisés de notre présent ainsi que de développer une vision à facettes multiples de notre avenir. Et ce sont précisément les sujets sur lesquels nous souhaiterions nous pencher dans notre cahier thématique.

Nous poserons la question de savoir comment ce travail transfrontalier à caractère inter- et transdisciplinaire pourra être réalisé, quels 'boundary concepts' y seront favorables et prometteurs et de quelle façon les sciences et la société pourront coopérer dans ce processus du 'bordering'. Les contributions sont censées jeter un regard (transfrontalier) sur les relations entre les hommes et l'environnement à l'époque de l'anthropocène et pourront mettre en lumière sous différents angles tant des aspects théoriques ou méthodologiques que des aspects empiriques liés à cette thématique.

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos contributions à ce cahier thématique et nous serions très heureux si vous manifestiez votre intérêt en nous envoyant un bref résumé de votre article (comprenant 250 mots maximum) **d'ici le 22 février 2019** à l'adresse e-mail suivante: kanesu@uni-trier.de.

Les textes peuvent être rédigés en allemand, français ou anglais et devraient avoir un volume total de 10 à 15 pages (ce qui correspond à environ 35.000 à 60.000 caractères, espaces compris). Les contributions complètes devront nous parvenir jusqu'au début du mois de septembre et seront soumises à un processus de relecture par la suite.

La publication du cahier thématique est prévue pour la fin de l'année 2019. Il sera disponible en tant que publication 'open access' sur le site web de l'UniGR-Center for Border Studies.

Nous nous réjouissons de votre intérêt et attendons vos propositions avec impatience.

Meilleurs salutations,

Antje Bruns et Rebekka Kanesu
 (Editrices)

brunsa@uni-trier.de; kanesu@uni-trier.de
 Governance & Sustainability Lab
 Fachbereich VI – Raum- und Umweltwissenschaften
 Universität Trier
 Behringstrasse 21
 54286 Trier
 Deutschland

Literatur:

- Crutzen, Paul J. (2002): Geology of mankind. In: Nature 415 :23.*
Jahn, Thomas ; Hummel, Diana, Schramm, Engelbert (2015) : Nachhaltige Wissenschaft im Anthropozän. In: GAIA 24/2:92–95.
Jahn, Thomas (2008): Transdisziplinarität in der Forschungspraxis. In: Matthias Bergmann/Engelbert Schramm (Hg.): Transdisziplinäre Forschung. Integrative Forschungsprozesse verstehen und bewerten. Frankfurt/New York: Campus Verlag, 21–37.
Mollinga, Peter P. (2010): Boundary Work and the Complexity of Natural Resources Management. In: Crop Science 50:1-9.